

Sakatia, novembre 2016

Chères bienfaitrices, chers bienfaiteurs,

Le point d'orgue de l'année 2016 a été la réalisation d'un vœu fait il y a 21 ans, lors de la saison des pluies en 1995 !

En effet, à cette époque, je portais les enfants pour traverser la rivière, afin qu'ils puissent aller à l'école même lors de crues importantes.

Aujourd'hui, une passerelle suspendue leur permet de passer par tous les temps.

Ce projet a enfin été réalisé, grâce à la générosité financière et à l'aide manuelle de tout un chacun.

Tout a commencé il y a plus d'un an, lorsque Melyssa Magnin m'a proposé de revenir pour la seconde fois à Sakatia avec une équipe de scouts genevois. Le camp scout de 2013 avait eu du succès et elle voulait réitérer cette belle expérience d'échange avec les scouts malgaches.

L'idée du «pont» est revenue vagabonder dans mon esprit et, sautant sur cette aubaine, j'ai proposé de réaliser ce projet qui me tenait à cœur depuis si longtemps !

Melyssa a apprécié cette idée et me voilà lancée dans une nouvelle aventure. Première difficulté : trouver une personne apte à faire les plans et à suivre les travaux ... ! Ce n'était pas une mince affaire. Comme sur place il n'y avait personne, il nous fallait trouver quelqu'un à Genève.

Mais ce n'est pas facile de trouver des personnes bénévoles pour travailler sur un sujet aussi important qu'un pont et surtout de ne travailler qu'à partir de photos et de mesures prises sur place. Heureusement un membre de la famille de Nadia Delémont, ancienne enseignante à Sakatia et membre de l'A.P.E.P.S., nous a bien aidés en posant les questions nécessaires permettant d'élaguer un maximum les problèmes et les inconnues. De plus, il nous a mis

en contact avec un jeune ingénieur de l'HEPIA¹ de Genève, Frédéric Monney, très intéressé par notre projet.

Mais nous étions déjà début mars et les plans du projet devaient être finalisés avant la fin mai : nous devions être certains de penser à tout, car nous savions ne pas pouvoir trouver toutes les pièces sur place.

Une course contre la montre s'est engagée. Les e-mails et les coups de fil à Genève et à Sakatia, sont devenus de plus en plus fréquents et longs. Les rencontres entre les différents acteurs ont permis de corroborer ou d'infirmer les suppositions de Frédéric qui nous a finalement proposé de faire une passerelle suspendue ! J'étais ravie, Sakatia aurait son petit « Golden Gate » !

Frédéric a trouvé les partenaires idéaux pour fabriquer les pièces introuvables à Madagascar : les câbles et les éléments qui soutiendraient le pont. Frédéric vous en parlera lui-même.

Tout semblait bien se dérouler et je préparerais sereinement mon départ dans le sud-ouest de Madagascar.

Malheureusement, une semaine avant, nous avons appris que le matériel que Frédéric avait déjà récupéré dans les divers endroits en Suisse devait passer par un transitaire alors que nous pensions pouvoir le faire partir en bagages accompagnés.

Branle-bas de combat : il fallait trouver rapidement une solution avant mon départ. Le téléphone chauffait... Finalement tout s'est arrangé et les colis sont partis quelques jours après moi afin que je puisse les réceptionner à Nosy bé.

Bref, tout semblait nous sourire... C'était compter sans les surprises liées à la destination... En effet DHL, n'a pas de représentant à Nosy bé, seulement à Antananarivo, la capitale. Cela je l'ai appris une semaine après mon départ. J'étais dans un hôtel au milieu de la brousse, à Bekopaka, non loin des Tsingy du Bemahara, lorsque Richard m'a contactée depuis Sakatia. Il m'a demandé de rappeler sans tarder Patrick Bersier, notre trésorier ! Il y avait un souci avec les colis ! Donc le téléphone a recommencé à chauffer entre Genève et Bekopaka. Mais, heureusement, les colis n'étaient pas perdus, ce

¹Haute Ecole Professionnelle d'Ingénierie et d'Architecture

qui avait été ma première crainte, ils n'avaient pas pu partir de Genève, faute de référent à Antananarivo. Cette fois ce sont les lignes entre Bekopaka et Antananarivo qui chauffent, il faut absolument que je trouve une personne digne de confiance pour récupérer les colis à l'aéroport de la capitale en passant par un transitaire malgache et les diriger sur Nosy Bé !

Cette fois, je me suis dit que nous n'y arriverions pas, car je connaissais les problèmes qui pourraient survenir à la douane malgache et bloqueraient le matériel longtemps avant d'obtenir l'aval des chefs au dédouanement ! Surtout que je ne connaissais personne dans le service douanier de la capitale. J'avoue que les jours suivants le sommeil tardait à venir et je ne parvenais pas à me rasséréner malgré la confiance que j'avais dans la personne qui récupérerait les colis à Tana ! A la fin de mon périple je suis restée un jour dans la capitale et j'ai rencontré cette personne. Nous avons tout organisé afin que les choses soient le plus simple possible et surtout pour que je ne doive pas revenir sur Tana. L'important était de commencer les travaux pour l'implantation de la passerelle avant que ni Frédéric, ni les scouts genevois et malgaches n'arrivent sur l'île.

Lorsque je suis partie pour Sakatia, je n'étais toutefois pas entièrement rassurée.

Arrivée à Sakatia, j'ai rencontré les deux entrepreneurs : Rasamy et Augustin qui seraient les chevilles ouvrières pour la réalisation de cette passerelle.

J'ai été très surprise lorsque j'ai vu Rasamy arriver avec son « viseur » de géomètre, afin de placer le mieux possible les piliers de la passerelle et les départs des câbles. Je ne pensais pas voir un tel matériel à cet endroit !

Mais voilà que les villageois n'étaient plus d'accord pour que les trous soient faits sur leur terrain ! Cette fois j'ai laissé les Malgaches parlementer entre eux et je suis rentrée chez moi pour réfléchir aux coups du sort qui semblaient s'acharner sur cette passerelle...

Finalement, le lendemain, de bon matin, je suis retournée sur place et j'ai appris qu'une solution satisfaisante pour tous avait été trouvée ! Me voilà soulagée et heureuse de ne pas avoir assisté à toute la discussion qui a fini tard dans la soirée. J'étais d'autant plus contente, qu'il ne faudrait pas abattre le manguier qui retient la terre

de la berge, et qui porte également des fruits particuliers qui ressemblent plus à une pêche ou un abricot qu'à une mangue.

Nous pouvons enfin commencer les travaux de terrassement pour les piliers et pour les blocs de béton dans lesquels seront arrimés les câbles de suspension.

Les travaux avançaient vite, car plusieurs anciens élèves sont venus travailler pour gagner un peu d'argent durant les vacances scolaires, malgré la pénibilité du travail : tout s'est fait à la pioche et à la pelle !

Le terrain a été mis à niveau sur les deux rives et la terre dégagée est venue combler les trous ravinés par l'eau de pluie.

Pendant ce temps, Augustin se chargeait de compléter les achats des matériaux nécessaires : des poutres en bois dur, des bois ronds qu'il fallait couper et raboter à la bonne dimension. Il fallait également des vis de toutes les tailles, des tiges filetées et les boulons assortis afin de maintenir ensemble les demi-madriers pour les mâts et le tablier du pont.

Il fallait aussi des fers pour fabriquer les armatures qui serviraient à armer le béton dans lequel seraient aussi fixés les câbles. Tous les plages et montages se sont faits à la main et après 10 jours nous avons pu mettre les armatures en place. Durant ces jours, les photos étaient régulièrement envoyées à Frédéric à Genève qui nous donnait ses conseils. Son impatience d'être sur place commençait à percer dans ses appels téléphoniques. Enfin il est arrivé. Son enthousiasme et son plaisir de voir de ses propres yeux ce qu'il avait vu sur papier étaient palpables et lorsque nous sommes arrivés sur la plage de débarquement, en face de Sakatia, les mots ne lui semblaient pas assez forts pour décrire ce qu'il ressentait.

Frédéric à peine arrivé et ses bagages posés, nous sommes tous allés sur le chantier...

Il a fait la connaissance de Rasamy et Augustin avec lesquels il collaborerait beaucoup. Ces derniers furent surpris par sa jeunesse et sa capacité de travailler d'arrache-pied. Ils furent bien contents de l'avoir à leurs côtés pour les aider à lire correctement les plans. Ils ont également vu que rien n'avait été laissé au hasard : un calendrier des travaux était déjà prêt. La précision des achats à

effectuer les a impressionnés. Bref, ils découvraient une autre manière de faire.

Pendant ce temps, les colis étaient arrivés à Tana avec une semaine de retard. Et les embûches n'étaient pas terminées... A Tana les problèmes douaniers ont surgi : comme les colis avaient été préparés après mon départ, certains documents n'étaient pas présents ! Il a fallu parlementer avec une personne travaillant chez Auximad, transitaire officiel de Madagascar. Cette dernière a rapidement compris qu'il s'agissait de soutenir un projet humanitaire et non une entreprise. Nous avons pu trouver une solution. J'ai à nouveau fait appel à l'A.P.E.P.S. à Genève afin que le trésorier signe et scanne les documents directement à cette personne pour qu'elle puisse faire le nécessaire. En 24 heures tout était en ordre. Les colis ont été récupérés par mon ami de Tana et envoyés directement sur Nosy bé par un transporteur local ! Quelle chance inouïe que tout se soit fait aussi rapidement, car le mardi matin, nous sommes partis en ville avec Frédéric et Mimine Magnin (secrétaire de l'A.P.E.P.S.) pour récupérer ces colis au port de Nosy bé. Ils étaient au complet et ont été acheminés par le camion qui transportait du matériel pour les travaux.

Tout le monde s'est retrouvé sur la plage de Chanty Beach (en face de Sakatia) et là, inquiétude, il manquait deux colis ! Frédéric recompte encore mais il en manquait deux Vérification faite, ceux-ci étant plus petits, le gardien les avaient pris dans sa maison afin qu'ils ne disparaissent pas... Quel soulagement ! Maintenant, plus de soucis, tout est rassemblé afin que le chantier soit mené rondement jusqu'au bout.

Les 25 scouts sont arrivés tous ensemble et se sont installés dans deux salles de classe.

Les travaux avançaient bien et tout le monde était content.

Les câbles ont été coulés dans le béton pour être bien arrimés. Une fois les piliers de la passerelle terminés il a fallu monter les mâts (400 kg).

Ce travail a demandé beaucoup d'attention et de main d'œuvre. Il fallait des personnes pour tirer sur les cordes afin de dresser ces mâts, d'autres personnes pour les retenir et d'autres encore pour maintenir le tout dans la bonne position. Les deux premiers mâts sur

la rive côté du village ont été montés en 35 minutes. Applaudissements des spectateurs. Il a fallu 12 minutes pour monter les seconds mâts sur la rive de l'école !

Nouveaux applaudissements lorsque tout a été terminé ! Il faut dire que cela avait fière allure !

Le lendemain matin les ouvriers ont dû grimper sur les mâts pour passer les câbles et les ajuster.

Les premiers rondins vissés aux traverses ont été posés et glissés dans les suspentes².

Puis le platelage³ a été posé.

Pendant ce temps, l'arrivée à la passerelle et les berges ont été aménagées, et les pavés ont été mis en terre et jointoyés.

La construction du pont a mobilisé à plein temps tous les participants durant 12 jours.

Les travailleurs étaient sur le chantier à 7h30. Ils prenaient parfois une pause en milieu de matinée et quittaient le chantier vers 12h. À 13h30, tout le monde était à nouveau présent et le chantier se terminait souvent assez tard, alors que le soleil avait presque disparu, chacun voulant terminer la tâche en cours.

Ca a été un magnifique travail d'équipe aussi bien à Genève qu'à Tana et enfin à Sakatia.

Je remercie toutes les personnes qui ont participé à ce projet de près ou de moins près. Je remercie en particulier Frédéric, pour son enthousiasme et le temps octroyé à cette passerelle afin qu'elle devienne réalité, MM Delémont et Dupraz, à Genève, pour leur disponibilité et leur soutien.

Merci aussi aux scouts genevois et malgaches pour leur investissement personnel lors des travaux à Genève et à Sakatia.

Je remercie également Rasamy et Augustin pour le suivi des travaux. Sans eux cette réalisation n'aurait pas été aussi rapide ni terminée dans les temps que nous nous étions impartis.

MISAOTRA BE DJABE !

Ann-Christine

² Suspente : câble assez fin qui maintient un rondin au câble principal.

³ Platelage : planche qui formeront le tablier du pont et permettront le passage des piétons.

Madagascar, Nosy Sakatia, six heures dix du matin, retour pour la Suisse. Qui aurait cru qu'à ce moment-là, après seulement quelques mois d'étude et de réalisation, une passerelle piétonne verrait le jour sur l'île de Sakatia.

Mais commençons par le début.

Quelque mois après la fin de mes études en ingénierie civil (mars 2016), lors de mon service civil⁴ dans la filière Génie civil à l'HEPIA⁵ (Haute école de paysage d'ingénierie et d'architecture), mon responsable de filière, Monsieur Pierre-André Dupraz, me confia un projet de passerelle piétonne à Madagascar. Le projet atterrit à l'HEPIA par le biais d'un professeur, Thierry Delémont. En effet, le projet lui avait été confié par sa sœur qui est membre de l'A.P.E.P.S.

Les premières photos, la situation ainsi que le projet en lui-même ont tout de suite suscité chez moi un vif intérêt. Il s'agissait en effet de concevoir un ouvrage - un pont de 17.1 mètres de portée - permettant aux enfants de traverser une rivière en furie lors de la saison des pluies, afin qu'ils puissent se rendre à l'école. C'est à partir de quelques photos et de schémas du lieu que j'ai commencé à produire des variantes de pont. Le projet s'est créé en collaboration avec Pierre-André Dupraz et Monsieur Delémont, tous deux ingénieurs civils, ainsi que Madame Leuzinger, présidente de l'A.P.E.P.S.

Les délais étant très courts, il a fallu trouver des solutions innovantes, simples et rapides qui pouvaient s'adapter à différentes contraintes. En effet, sur place, divers facteurs, telles que l'absence de routes et de machines, ainsi que le peu de ressources de matériel, ont rendu l'approche de conception complètement différente de celles que l'on peut projeter en Suisse. Le défi était de construire pour l'humain, avec l'humain comme seule machine. Le

⁴ Le service civil (en Suisse) est un service d'intérêt public en remplacement des obligations militaires pour les personnes qui se déclarent en conflit de conscience.

⁵ **HEPIA** : Haute Ecole de Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture de Genève www.hepia.hesge.ch

ponds, la géométrie, le terrassement, la simplicité des détails constructifs devaient ainsi répondre à ces contraintes.

Il était donc judicieux de choisir un système de pont suspendu. En effet, celui-ci offre une grande flexibilité géométrique et par conséquent s'adapte facilement aux terrains et aux imprécisions géométriques. De plus, chaque élément du pont - les mâts, les câbles, le platelage, les fondations - peuvent être préparés séparément et assemblés facilement (comme des « lego ») par la suite.

Durant les mois de mars à juin, le pont a donc vu le jour sur papier. Il ne restait alors plus qu'à se procurer les pièces particulières, qui n'étaient pas disponibles sur place. L'entreprise de câble **Jakob**⁶ s'est impliquée de manière fantastique dans le projet, partageant son savoir-faire et faisant également un geste commercial pour l'achat de câbles. Il fallait passer par une entreprise spécialisée, car l'utilisation de câbles nécessite des mesures particulières, telles que la durabilité, la forme géométrique (rayon maximal), les dispositifs d'assemblage, etc. Les multiples échanges avec l'entreprise **Jakob** ont permis de trouver les meilleures solutions pour ce projet. **L'école de métal de Fribourg**⁷, par le biais de ses apprentis, a, quant à elle généreusement offert de construire gratuitement les pièces métalliques. Deux types de pièces ont été construits. La première se situe au sommet des mâts assurant le changement de direction du câble. La deuxième se situe au départ des câbles (sur les berges) et permet le réglage de la mise en tension du câble. Ces deux assemblages sont primordiaux pour le bon comportement du pont, car ils permettent principalement de régler la hauteur du pont sans endommager les câbles. Les pièces métalliques ont été réalisées dans les règles de l'art par les apprentis conférant à celles-ci un superbe aspect et une très bonne durabilité.

Comme on peut s'en douter, l'envoi des pièces particulières du pont a été quelque peu compliqué avec une arrivée à la dernière minute à Madagascar. Heureusement, les efforts de Monsieur Bersier,

⁶ **Jakob** : à Trubschachen, Berne www.jakob.com

⁷ **L'école du métal** : à Bulle, Fribourg www.ecole-du-metal.ch

trésorier de l'A.P.E.P.S. couplés à ceux de Madame Leuzinger, ont permis au fret d'arriver à bon port juste à temps.

Dès le début du projet, il a été question d'envoyer quelqu'un sur place afin de superviser le chantier. J'ai eu la chance d'être cette personne et ainsi de pouvoir partir deux semaines à Madagascar.

Le 31 juillet, je me suis donc envolé depuis Milan pour Nosy bé. J'ai été accueilli par Madame Leuzinger et Richard dans un environnement paradisiaque. L'île de Nosy Sakatia est d'une beauté incomparable ! L'environnement y est entièrement naturel. On n'entend donc ni voitures, ni machines : seulement les vagues de l'océan⁸. Les habitants partagent l'île avec des lémuriens, des tortues, des caméléons, vivent dans un rapport direct et respectueux à la nature. Aussi ai-je eu la chance de pouvoir réaliser un rêve d'enfant en voyant nager deux baleines à bosse ainsi que des dizaines de dauphins.

Les deux semaines de chantier ont été d'une très grande intensité. En effet, la charge de travail était importante et il fallait aller vite, mais l'ensemble du groupe (chefs de chantier, ouvriers et scouts) ont fait preuve d'autant d'efficacité que de motivation, et je les en félicite. Sans eux ce projet n'aurait jamais vu le jour. Ce chantier m'a vraiment appris toute l'importance de l'esprit d'équipe : c'est en travaillant ensemble que la magie opère.

On peut dire que malgré quelques petits pépins d'approvisionnement de matériel (d'ailleurs résolus facilement), le chantier s'est extrêmement bien déroulé. Les objectifs ont été atteints avec la construction de la structure principale (fondations, mâts, câbles porteurs, suspentes, traverses et poutres longitudinales). Une partie du platelage et du garde-corps ont également été mis en place. Lorsque je suis parti, il ne manquait que la finalisation du platelage, du garde-corps et de l'aménagement de la zone.

⁸ Le Canal du Mozambique

J'ai eu la chance au cours de cette belle aventure d'être entouré par de personnes compétentes et impliquées. Ma rencontre avec Rasamy et Augustin, notamment, (les chefs de chantier) m'a beaucoup enrichi. J'ai pu apprendre de leur grande efficacité de travail et comprendre une autre façon de construire.

Pour conclure, je pense qu'il est important de souligner qu'au-delà du projet exceptionnel de construction, cette expérience a été humaine. J'ai énormément appris sur cette île où la vie est si différente, à travers des rencontres – lors du chantier, de soirées avec les villageois, ou simplement au quotidien - que je n'oublierai jamais. J'ai été très touché par la générosité, la gentillesse et la joie de vivre des habitants de l'île.

Je souhaite également exprimer toute ma gratitude envers Madame Leuzinger, grâce à qui j'ai pu vivre cette aventure unique. J'ai été impressionné par tout ce qu'elle a accompli, sur place et en amont, bravo !

Ce magnifique projet, depuis son introduction au mois de mars jusqu'à ce voyage à Sakatia, petit paradis sur terre, restera, à coup sûr, gravé dans mon cœur.

Frédéric Monney
Ing. civ. dipl. EPF

Camp chantier **Madagascar du 1 au 22 août 2016**

Avant le voyage et pendant près d'une année, notre petite équipe de routiers Genevois, « Clan Miraraka » (scouts de 18 ans et plus) s'est réunie pour construire et mener à bien notre projet sur l'île de Sakatia à Madagascar. Nous nous sommes donc rencontrés tous les mois pour des séances d'organisation. Nous avons aussi fait des recherches de fond pour récolter la somme nécessaire à la réalisation de notre projet. Un repas de soutien et une vente de pâtisseries ont, entre autres été mis en place par nos soins pour arriver à notre but. Nous avons aussi fait des activités pour mieux apprendre à se connaître, comme une journée raquette avec une bonne fondue à la clef.

Nous sommes partis en août 2016 sur l'île de Sakatia, une petite île malgache paradisiaque. Pendant les trois semaines de camp, nous avons donc construit un pont au-dessus d'une rivière pour faciliter l'accès à l'École Primaire de Sakatia, surtout pendant la saison des pluies. Nous avons également commencé la clôture autour de l'école. Pendant toute la durée du séjour, nous avons partagé notre camp avec un groupe de routiers de Nosy bé (l'île d'à côté), les entrepreneurs et ouvriers malgaches et les gens du village où nous habitons. Un jeune ingénieur suisse, Frédéric, a coordonné le chantier pour que tout se passe au mieux. Chaque matin, il nous expliquait en détail le déroulement de la journée et répartissait les tâches en fonction des capacités et des envies de chacun. Il nous fournissait une explication détaillée de l'avancement des travaux comme les points d'ancrage en béton armé, les armatures du pont, les mâts de chaque côté de la rivière, etc.

Nous vivions et dormions dans l'école de Sakatia. Certains ont même dormi dans le bâtiment des maternelles que le clan Miarakaka avait déconstruit et reconstruit en partie lors de son projet de 2013. Nous mangions, dans la maison des profs, des repas préparés à tour de rôle par de petites équipes « mixtes » (2 Suisses et 2 Malgaches) à tour de rôle. Nous avons ainsi pu goûter diverses spécialités malgaches comme le fameux riz coco, la viande de zébu, du poisson tout juste sorti de la mer ou encore des fruits délicieux et nous avons pu faire découvrir les röstis et autres spécialités suisses. Ce qu'il faut vraiment retenir de cette rencontre entre scouts, c'est la vie en communauté, l'échange fascinant des valeurs, du fonctionnement et plus globalement de la manière de pratiquer le scoutisme.

Aller faire les courses représentait une belle expédition car nous devons aller sur l'île de Nosy Bé en pirogue, puis prendre un taxi brousse jusqu'à Hell Ville et acheter ce que nous avons besoin sur son grand marché du centre-ville.

Nous avons également pu faire un peu de tourisme comme la visite de l'île aux lémuriers⁹, un tour en pirogue traditionnelle ou la découverte des plantations de cacao. Nous avons passé un peu de temps sur les plages de sable blanc, plongé dans de l'eau limpide et observé la barrière de corail et des animaux plus incroyables les uns que les autres, comme de grosses tortues !

Durant la dernière semaine du camp, nous sommes partis tous ensemble dans le nord de la « Grande Ile¹⁰ » à Diego Suarez. Nous avons été accueillis par les scouts de Diego qui nous ont logés et nourris dans une école. Nous avons passé plusieurs jours à visiter la ville et les environs, et nous avons découverts des endroits magnifiques comme les Tsingy Rouges¹¹, la montagne d'Ambre¹² ou encore les Trois Baies¹³. Nous avons vécu beaucoup d'aventures, surtout pendant nos déplacements en 4x4 ou en taxi brousse, ce qui a rendu l'aventure encore plus excitante ! Les scouts de Diego nous ont même organisé un grand feu de joie pour la veille de notre départ.

Nous avons eu de la chance de pouvoir rencontrer des gens formidables et de créer des liens avec certains Malgaches. De plus nous avons pu voir des paysages magnifiques dans un cadre incroyablement riche de culture.

Clan Miarakaka

Bonjour

Je suis la directrice de l'école de Sakatia. Je m'appelle Rosemonde et dans ce journal je vais vous parler de la vie à l'école depuis la lettre du mois de mars dernier, du changement au niveau de

⁹ L'île aux lémuriers : Nosy Komba, au sud de Nosy Bé.

¹⁰ Nom courant pour l'île principale de Madagascar.

¹¹ Tsingy rouges : concrétions de terre rouge ravinées par les pluies.

¹² La Montagne d'Ambre : massif s'élevant jusqu'à 1200m. C'est le jardin maraîcher de la région du nord et le refuge des habitants de Diego lors de la saison chaude.

¹³ Les 3 baies se situent sur l'Océan Indien

l'éducation ainsi que de la vie des enfants au Sud de Madagascar en général. Pour terminer je partagerai avec vous la recette d'une spécialité malgache du nord de l'île.

A la rentrée du mois d'octobre 2015 nous avons 129 élèves. Cinq élèves quittent l'école en cours d'année scolaire, la principale cause de ces départs est le problème des parents qui perdent leur travail. 124 élèves restent jusqu'en fin d'année, 12 ne sont pas promus. Par rapport à l'année dernière, les résultats sont moins bons. Le changement du système éducatif au milieu de l'année a posé problème tant au niveau des profs que des élèves. Pour cette raison l'Etat a rectifié ses erreurs en donnant 6 semaines de formation aux enseignants et à la direction des écoles communautaires et publiques. J'ai assisté à cette formation et c'était vraiment intéressant, surtout le module d'accompagnement pédagogique par les directeurs d'école.

Le grand effort du Ministère de l'Education pour l'année 2016-2017 est l'apparition de l'agenda scolaire avant les vacances d'été 2016. D'habitude l'école annonce seulement la rentrée aux élèves et aux parents pendant la proclamation des bulletins en se référant à la date de la dernière rentrée scolaire.

En matière d'éducation, cette année l'école de Sakatia a participé au SOS Sud en particulier pour les enfants qui souffrent de famine et de manque d'éducation. Chaque élève donne 100Ar¹⁴, on leur explique qu'il y a beaucoup d'enfants comme eux dans le sud de la Grande Ile qui meurent de faim ou qui ne mangent que des «raketa¹⁵» ou des criquets. Donc on va partager notre goûter avec eux. Les élèves peuvent participer à partir de 100Ar. Ils sont tous très émus et la majorité donne plus que 100Ar. L'école participe également à cette collecte. Nous regardons ensemble le reportage sur la difficulté de la vie des enfants du Sud en matière d'éducation. Leur école est en

¹⁴ Août 2016 : 1.- CHF = 2980.- Ar

¹⁵ Raketa : vient du mot raquette en français. Famille des Opuntia, cactus en forme de raquette portant des figues. Ils sont très utiles pour les clôtures, car leurs épines sont longues et dures.

plein air, ils s'assoient sur la pierre et leur tableau est accroché à un arbre, mais ils viennent tous les jours à l'école. C'est à l'élève de tirer la leçon de la chance qu'il a d'être à l'école de Sakatia. Avec de meilleures conditions de travail dans une belle école.¹⁶

Pour finir, je voudrais partager avec vous la recette de la banane verte à la coco avec du poisson

Pour 6 personnes :

- 20 bananes vertes
- 500 g de filets de poisson
- 1 l lait de coco
- 2 oignons
- 2 tomates
- Sel

Préparation

Enlever la peau des bananes et puis les couper en petits morceaux carrés et les mettre dans une marmite avec le demi litre de lait de coco. Mettre aussi le poisson, la tomate et l'oignon déjà coupés dans une autre marmite et mettre un peu du sel dans la banane et le poisson.

Cuisson

Mettre les deux marmites sur le feu jusqu'à ce que la banane et le poisson soient bien cuits. Après, mélanger le poisson avec la banane et le reste du lait de coco et remettre sur le feu. Ne pas mettre le couvercle sur la marmite, tourner avec la louche le lait de coco pendant 10 min.

Je vous souhaite bon appétit avec cette recette malagasy.

Veloma jaby

Rosemonde

¹⁶ En 1995 les élèves de Sakatia se trouvaient dans la même situation...

Bonjour

Je suis Bezafy Anjara Francisco, l'enseignant de la classe CM2 à l'école de Sakatia. Dans ma lettre je vais vous parler d'abord de ma classe, ensuite du changement en matière d'éducation des enfants. J'évoquerai le passage des marathoniennes de Madagazelle et je finirai par l'environnement à Sakatia.

Cette année, c'est la première fois que le résultat de ma classe n'atteint que 99% à l'examen CEPE. C'est un peu triste pour l'élève qui échoue.

Abordons maintenant les changements éducatifs apparaissant désormais dans la société malgache.

Quand j'étais petit, je me souviens bien, un enfant ne devait pas assister à une conversation entre adultes. Désormais, il le fait.

Si un voisin voyait un enfant faire une bêtise, il n'hésitait pas à le punir, et, en arrivant à la maison, l'enfant n'osait pas se plaindre, car ses parents l'auraient puni une seconde une fois. Ainsi, la société tout entière faisait l'éducation des enfants, et non pas seulement les seuls parents. Aujourd'hui, la situation a changé : l'introduction des droits de l'enfant a fait oublier à tout le monde d'expliquer aux enfants qu'ils ont aussi des devoirs envers leurs parents, comme de les respecter, de les aider au travail à la maison, et, envers eux-mêmes, comme celui d'étudier. On a oublié aussi de les informer que la société peut juger un enfant s'il ne se comporte pas comme il faut.

De tels détails expliquent la détérioration actuelle de la société et l'apparition de la délinquance des jeunes.

Je voudrais vous parler maintenant du passage dans les écoles des femmes de Madagazelles¹⁷. Elles font une course d'environ 7 km par jour pendant 7 jours et les arrivées se font devant une école. Elles y partagent du matériel scolaire entre les enfants présents.

¹⁷ Madagazelle: (Sénégazelle) Nombreuses femmes courant un marathon sur 7 jours. A chaque étape elles rencontrent les enfants dans les écoles et distribuent du matériel scolaire

D'après l'organisateur ils ont déjà fait ça plusieurs fois en Sénégal (Sénégazelles), mais c'est la première fois à Madagascar. Les organisateurs ont choisi 6 endroits : Nosy Komba, Nosy Iranja, Madirokely, Ankify, Mont Passot et Sakatia. A chaque endroit, ils font la même chose : course et don de matériel scolaire. Les enfants sont contents.



Pour terminer ma lettre je parle de la sensibilisation du CLB¹⁸ au niveau de la propreté au village. Il invite les villageois à nettoyer la rivière tous les mardis et la plage tous les jeudis. De plus ils ont mis une poubelle dans beaucoup d'endroits. Ce qui reste à faire maintenant : construire les W.C. publics.

Bonne lecture.

Francisco

Salut

Je suis Hermine l'enseignante des classes de CP. Dans ma lettre je vais parler des résultats scolaires, de la réunion des parents à la fin de l'année scolaire et pour finir, j'évoquerais le sport scolaire.

Cette année il y a beaucoup d'élèves en CP1 : ils sont 23. L'un d'eux n'a pas pu se présenter à l'examen à cause du décès de son grand-père à Tuléar (sud de Madagascar), mais à son retour il devra tout

¹⁸ CLB : Comité Local de Base, responsable de l'environnement dans chaque quartier

de même le faire. Donc sur 22 élèves 5 ne sont pas promus et la moyenne de la classe varie entre 6,84 à 18,75.

En CP2 un élève a quitté l'école juste la semaine de l'examen. Sur 21 élèves, 3 ne sont pas promus en CE. La moyenne varie entre 7,20 à 19,00.

Vendredi 3 juillet c'est la remise des bulletins et la réunion des parents de la fin d'année scolaire. La réunion commence à 8 h. C'est la directrice qui fait l'ouverture. L'ordre du jour concerne le renouvellement de la peinture de l'école et l'arrivée des scouts suisses et malagasy pour la construction du pont et de la clôture autour de l'école. Les parents prennent en charge la main d'œuvre pour peindre la clôture et avec les scouts Malagasy organisent une disco à Sakatia pour une récolte de fonds le 9 juillet.

Cette année aussi nous participons au sport scolaire dans le district de Nosy bé. Ca a lieu à Hell-Ville du 10 au 14 juillet 2016. Sakatia présente 8 participants. Géraldin est qualifié pour le sport scolaire régional. Le sport scolaire National aura lieu à Fort-Dauphin (partie Sud est de Madagascar).

Hermine

Mbolatsara

Je suis Djaya Marindaza Fabienne, l'enseignante de la maternelle. Dans ma lettre je vais vous donner les nouvelles de ma classe et parler de mon congé de maternité.

La distribution des bulletins de notes est le 3 juillet 2016. Dans la classe de PS il y a 15 élèves. Tous sont promus en GS. Les résultats sont bons, la moyenne varie entre 10,30 à 17,02. Deux élèves quittent l'école.

En GS il y a 18 élèves. Tous sont promus en CP1 et la moyenne varie entre 11,76 à 19,07. Les résultats sont bons, les élèves travaillent bien, ils sont de bonne volonté.

Pour terminer notre année scolaire, nous organisons un repas ensemble avec les élèves et ensuite nous regardons un film. A la fin du film nous distribuons des bonbons et des biscuits à tous les élèves.

Pour terminer cette lettre je vais parler un peu de mon accouchement.

J'ai accouché le 25 janvier 2016 d'un petit garçon, il s'appelle BARO Jean Julio. Maintenant il a 9 mois, il marche à quatre pattes. Et je remercie l'association d'avoir accepté de prendre en charge mes trois mois de congé de maternité.

Veloma Jiaby.

Fabienne

Bonjour à tous

Dans ma lettre, je vais vous expliquer la Côte Est de Madagascar, la culture traditionnelle de l'Ouest malgache et vous donner des nouvelles de ma classe.

La région Est, dans la province de Toamasina (Tamatave) est très contrastée, c'est le domaine de la forêt tropicale humide et du « Ravinala » ou arbre du voyageur. Elle est aussi la capitale de l'exploitation des bois précieux : tels « Magnary » ou palissandre, « Andramena » ou bois de rose...

La plantation de vanille se situe sur le littoral de la baie d'Antongil¹⁹ et vers le Nord aux alentours d'Antalaha²⁰ et de Sambava²¹. Introduite par les Français en 1880, la vanille de Madagascar est mondialement connue. Sa fleur est la seule au monde fécondée manuellement. Cette année, les gens de la côte Est sont très

¹⁹ Baie d'Antongil : située au nord de Toamasina (Tamatave)

²⁰ Antalaha : côte nord est de Madagascar, capitale de la vanille

²¹ Sambava : côte nord est de Madagascar, se situe à environ 200km au nord d'Antalaha

contents, car le prix de la vanille augmente à 600.000 Ariary le kilo (elle a presque doublé).

Le girofle se localise également dans le district de Mananara et Maroantsetra²².

Nous passons à la côte Ouest. Cette côte est nommée Région du Sakalava.

Dans la province de Toliara (Tuléar)²³ et Mahajanga on a souvent entendu le mot « Fitampoha ou Fanompoambe ».

Le Fitampoha est une fête et cérémonie traditionnelle du peuple Sakalava dans la région du Menabe, Belo sur Tsiribihina.

Fitampoha est un mot sakalava et se traduit par le «bain des reliques royales». C'est une cérémonie au cours de laquelle les reliques d'anciens rois de la région sont baignées dans le fleuve Tsiribihina.

Elle a lieu à Belo tous les dix ans.

Le Fitampoha a été célébré comme il se doit au Doany d'Andriamanarinarivo dans le district de Mitsinjo, région Boeny, province de Mahajanga. Doany signifie village royal.

Sur la côte Nord-Ouest, Nosy Be est une perle du tourisme malgache avec ses îlots satellites comme Nosy Sakatia, Nosy Komba, Nosy Tanikely et Nosy Iranja qui sont autant de Jardins d'Eden.

Nosy Be est nommée aussi Nosy Magnitry ou île aux Parfums. La plantation d'Ylang Ylang²⁴ été introduite à Nosy Be par un missionnaire catholique, Clément Raimbow en 1903.

²² Mananara et Moraentsetra : au nord de Tamatave, Morantsetra se situe sur la baie d'Antongil

²³ Tuléar est au sud ouest de Madagascar

²⁴ **L'ylang-ylang** (*Cananga odorata*), ou **ilang-ilang**, est un arbre de la famille des Annonacées, originaire d'Asie du Sud-Est. On le cultive pour ses fleurs dont on extrait par distillation une huile essentielle très utilisée en parfumerie. (Wikipédia)

Nouvelles de ma classe :

Cette année, j'ai remarqué qu'au début du troisième trimestre, les élèves en CM1 ont fait des progrès. Mais un élève n'a pas eu la moyenne. La moyenne varie entre 8,60 à 18,03.

Merci beaucoup et longue vie à tous.

Venette

Bonjour

Je suis RAHARISOA Euphrasie, la maîtresse de la classe de CE.

Dans ma lettre je vais vous donner des nouvelles de ma classe et l'importance de la date du 26 juin à Madagascar.

La remise des bulletins aux élèves a eu lieu vendredi 1er juillet dernier. D'abord réunion avec les parents et après : proclamation des résultats des élèves. En général, les résultats baissent un peu par rapport à ceux de l'année dernière.

Dans ma classe il y a 15 élèves dont 2 non promus. La moyenne varie entre 9,42 à 18,71/20. Ensuite, ce même vendredi à midi, nous avons pris le repas ensemble avec les élèves.

La date du 26 Juin à Madagascar est très spéciale pour les Malgaches. Comme pour tous les pays devenus indépendants, Madagascar fête aussi l'anniversaire de son indépendance.

D'abord un peu son histoire, depuis la colonisation jusqu'à aujourd'hui.

Le 6 août 1886 Madagascar est devenue une colonie française. Pendant la colonisation, les Malgaches se sentaient impuissants dans leur propre pays. Alors ils ont décidé de réclamer son indépendance. Mais les Français ne voulaient pas la leur donner si facilement. Les Malgaches, ne supportant plus le poids de la colonisation, la révolution a eu lieu le 29 mars 1947. Elle a réclamait l'indépendance de Madagascar.

Jacques Rabemananjara et Raseta ont créé un mouvement que l'on appelle MDRM (Mouvement Démocratique pour la Révolution

Malgaches). Beaucoup de gens sont morts pendant cette rébellion civile et militaire. C'est pour cela que chaque 29 mars les Malgaches ne travaillent pas : pour rendre hommage à ceux qui sont mort durant la révolution.

Après cette révolution, en 1960 ils ont obtenu l'indépendance qui a été proclamée le 26 juin 1960 au stade municipal de Mahamasina à Antananarivo. A partir de cette date, Madagascar est devenu un pays indépendant, comme tous les autres : il a son propre drapeau (Blanc-Rouge-Vert), son hymne national (Ry Tanindrazanay Malala ô), son président de la république (aujourd'hui c'est Hery Rajaonarimampianina), sa monnaie (Ariary) ainsi que sa devise. La devise change selon la constitution, par exemple celle de la 4ème République est

FITIAVANA – TANINDRAZANA – FANDROSOANA
(AMOUR – PATRIE – DEVELOPPEMENT)

Voici les présidents de la République de Madagascar

1^{ère} République

- TSIRANANA Philibert (1960 – 1972). Il meurt en 1978

2^{ème} République

- RATSIRAKA Didier (1975 – 1992)

3^{ème} République

- Professeur ZAFY Albert (1993 – 1996). Il a été empêché le 4 septembre 1996.
- RATSIRAHONANA Norbert Lala (1996-1997) (président de la HCC) a remplacé ZAFY Albert
- Le retour de l'Amiral Didier RATSIRAKA (1997 – 2002)
- RAVALOMANANA Marc (2002 - 2009)
- RAJOELINA Andry (2009-2014)

4^{ème} République

- RAJAONARIMAMPIANINA Hery Martial (2014 jusqu'à nos jours). C'est le chef d'Etat qui a le nom le plus long du monde.

Pour conclure, chaque année les Malgaches célèbrent leur fête nationale le 26 juin.

Je vous remercie de votre soutien.
Veloma.

Euphrasie

Remerciements de la part du comité à ...

Frédéric

Quelle belle prestation...

Un jeune homme plein de vigueur, enthousiasme à rendre possible un projet technique entre plusieurs intervenant pour une association qui supporte une école loin de la Suisse.

Sans lui cette opération aurait été beaucoup plus difficile.

Frédéric a participé dans plusieurs chapitres;

- Dessin du pont suspendu.
- Démarche dans une école professionnelle pour la fabrication de certaines pièces, contacté des entreprises pour avoir des dons en natures " câbles etc."
- Rassemblement des fournitures en Suisse.
- Conditionnements des paquets et liste des articles, poids et dimensions.
- Coordination des tâches entre les ouvriers, les scouts genevois et malgaches.
- Suivi des travaux sur place.

Nous le remercions de sa précieuse collaboration ainsi que Pierre-André Dupraz et Thierry Delémont, ingénieurs à l'HEPIA (Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève), pour leur engagement et leur intérêt à notre projet. Ils se sont chargés des prémices, de la conception du pont et de nouer les premiers contacts avec les diverses entreprises et école professionnelle pour les dons en natures :

- L'école de métal de Fribourg
- L'entreprise de câble Jakob
- L'HEPIA
- T-ingénierie

DHL²⁵

Le comité de l'A.P.E.P.S. remercie l'entreprise DHL pour son efficacité, engagement, ponctualité, le suivi du dossier et la relation du client.

Cette prestation a permis au bon déroulement du projet humanitaire qui va sécuriser les trajets des écoliers sur l'île de Sakatia à Madagascar.

Nous la remercions de sa précieuse collaboration.

Nous remercions également les scouts genevois et malgaches pour leur participation active à cette belle œuvre humanitaire.

Nous tenons également à remercier toutes les personnes à Madagascar qui ont permis l'implantation de cette passerelle :

Madame de Auximad pour sa gentillesse et sa disponibilité afin de nous simplifier le dédouanement des colis à Antananarivo.

M. Michel Rabenarivelo de la Croix qui a récupéré les colis à la douane de la capitale et les a faits suivre sur Nosy bé.

A Sakatia :

- Richard pour les photos et les mesures.
- Rasamy pour sa participation quotidienne à la réflexion et à la mise en place du chantier et son suivi.
- Augustin pour son investissement dans les achats et le suivi des travaux.
- Tous les ouvriers de Sakatia qui ont mis leur savoir et leur énergie dans ce projet.

Nous remercions également les scouts genevois et malgaches pour leurs participations actives

²⁵ DHL : Transitaire mondial www.dhl.ch

à cette belle œuvre humanitaire et à tous nos généreux donateurs.

Sans toutes ces personnes la passerelle n'aurait pas vu le jour !

Bravo et merci au nom de tous les habitants de Sakatia.

Misaotra betsaka anareo djabe ²⁶.

Marché de Noël à Carouge, Genève

Nous serons de nouveau présents avec un stand en faveur des élèves de l'Ecole les

Samedi 10 décembre de 10h à 18h30

et

Dimanche 11 décembre de 10h à 18h

Nous vous y attendons nombreux. Nous serons comme l'année dernière sur

**la PLACE DU TEMPLE ou il y a le manège,
devant le Temple Protestant
mais pas sur la place du Marché**



²⁶ Merci beaucoup à tous

L'A.P.E.P.S. remercie chaleureusement tous nos parrains-marraines, donateurs-donatrices et bénévoles pour votre précieux soutien



**Rendez-vous sur le
site de l'association
www.sakatia.ch
ou sur
Facebook**

**Pour vos virements
CCP 12-8283-6
IBAN CH11 0900 0000 1208 2838 6**